ZANGGER, Alfred, *Grundherrschaft und Bauern. Eine wirtschafts- und sozialgeschichtliche Untersuchung der Grundherrschaft der Prämonstratenserabtei Rütli (ZH) im Spätmittelalter*

Joseph Morsel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1983>

DOI : 10.4000/ifha.1983

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Joseph Morsel, « ZANGGER, Alfred, *Grundherrschaft und Bauern. Eine wirtschafts- und sozialgeschichtliche Untersuchung der Grundherrschaft der Prämonstratenserabtei Rütli (ZH) im Spätmittelalter* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1994, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1983> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1983>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

ZANGGER, Alfred, *Grundherrschaft und Bauern. Eine wirtschafts- und sozialgeschichtliche Untersuchung der Grundherrschaft der Prämonstratenserabtei Rüti (ZH) im Spätmittelalter*

Joseph Morsel

- 1 L'étude de la »seigneurie foncière« (Grundherrschaft) a fait de très notables progrès durant la dernière décennie. En raison des caractéristiques archivistiques de l'Occident médiéval, ce sont toutefois principalement les seigneuries ecclésiastiques qui font l'objet d'études. L'ensemble des travaux présentés ici, concernant essentiellement la fin du Moyen Age, n'échappe pas à la règle.
- 2 La commanderie de Marbourg occupe une place particulière dans le réseau de l'Ordre teutonique: chargée notamment de l'entretien du culte de sainte Elisabeth (l'un des trois patrons de l'Ordre), elle en a tiré un surcroît de prestige et de puissance, matérialisé par d'importantes fondations et donations qui ont fait de cette commanderie l'une des mieux dotées de l'Empire, et par la transformation de facto de la commanderie en siège d'un bailliage (Ballei). L'importante base foncière est soigneusement étudiée par U.B.-S. sur la base d'un riche matériau archivistique, notamment du point de vue des modes de concession et d'exploitation de la terre, l'étendue des prérogatives seigneuriales, les affaires financières, la place de la régie directe. L'organisation et le fonctionnement de la commanderie, particulièrement efficace au regard du nombre limité de ses membres (vingt) est ensuite envisagée.
- 3 Un peu plus au sud se trouve l'évêché de Wurtzbourg. Les registres de fiefs épiscopaux et quelques sources parallèles font l'objet depuis plusieurs années à Wurtzbourg d'un traitement automatique par ordinateur sous la direction de Rolf Sprandel (cf.

présentation du projet dans *Jahrbuch der historischen Forschung*, 1980, p.49-55). L'un des travaux issus de ce projet est l'étude de R.H. sur la dîme: celle-ci constitue en effet l'objet le plus fréquemment concédé en fief dans l'évêché, au point que l'étude n'a pu embrasser l'ensemble de l'évêché. Contrairement à ce que pourrait laisser croire le titre (qui insiste sur la dimension »religieuse« de la dîme) et le nom de la collection (histoire ecclésiastique et théologique), il ne s'agit pas ici d'une étude sur la dîme en tant que telle, mais en tant qu'élément du pouvoir seigneurial, dont on présente la répartition entre les »familles« nobles, les transferts, la combinaison avec d'autres »droits« seigneuriaux, etc. La dîme apparaît comme une redevance très substantielle et constitue ainsi une ressource seigneuriale appréciée, mais l'existence ou non d'effets sociaux propres à la dimension ecclésiastique de la dîme (par exemple un effet de légitimation globale du pouvoir seigneurial) aurait pu être envisagée. Un gros catalogue géographique et des tableaux (certains à peine lisibles) complètent cette étude.

- 4 L'abbaye bénédictine Saint-Etienne est située dans le même évêché (et à Wurtzbourg même). La monographie que lui consacre M.O. l'envisage dans la longue durée (cinq siècles, comme ce devrait être le cas pour l'étude en cours de publication – dans la collection du Max-Planck-Institut für Geschichte – d'Enno Bünz sur la collégiale wurtzbourgeoise de Haug), retraçant dans une première partie le destin socio-économique du monastère. De manière très descriptive et typologique, M.O. consacre ensuite une partie aux fondements et structures de la »seigneurie foncière«, puis une partie à l'organisation économique de l'abbaye (formes et orientations culturelles, finances, administration). Des listes de moines et des titulaires de fonctions monastiques ainsi que quelques tableaux closent cette étude.
- 5 L'imposante thèse d'A.Z. est de meilleure venue sur les mêmes types de problèmes. Orientant le regard plus encore vers le sud de l'Empire, sur l'abbaye des Prémontrés de Rüti dans le canton de Zurich, elle présente en quatre parties denses et bien documentées la gestion monastique des biens et l'usage de l'écrit, la dimension économique de la seigneurie (composition, rentabilité, évolution des prix et salaires en milieu paysan), la régie directe et la concession des biens, la dîme, et enfin le fonctionnement de tout ceci dans le cadre d'un petit village des environs de Rüti. D'importants tableaux illustrent le tout.
- 6 L'ouvrage de J.C. déplace le regard vers l'est, sur une région de l'Empire mal connue: la Bohême. Après une précieuse mise au point sur l'historiographie tchèque, J.C. présente les structures de la »seigneurie foncière« (qu'il définit cependant comme »seigneurie sur la terre et les hommes«, ce qui aurait au moins dû l'amener à rejeter l'adjectif »foncière«) de trois monastères. L'année 1419 représente une date-clé de cette histoire: la »seigneurie foncière« ecclésiastique, qui constituait l'essentiel de l'armature seigneuriale en Bohême (concernant un tiers à la moitié des terres), a en effet été frappée de plein fouet par le Hussisme, qui l'a sécularisée, parfois de manière irréversible. J.C. présente en outre deux exemples de seigneurie (une noble et une urbaine) que cette date ne concerne pas et qu'il envisage donc jusqu'en 1550. Une dernière partie est consacrée aux dépendants paysans et à la remise en cause des assertions de Frantisek Graus sur la crise de la fin du Moyen Age en Bohême. Un ouvrage à connaître, et qui permet de replacer les autres dans un contexte plus problématisé.
- 7 L'ouvrage de D.S. ne se limite pas non plus à l'examen du fonctionnement interne de la »seigneurie foncière« des monastères wurtembergeois, mais bien plutôt de

l'enrégimentement de celle-ci dans le cadre de la construction de la principauté comtale puis ducale du Wurtemberg. Par achat, héritage et fondations, et avec l'aide royale et pontificale, l'essentiel des monastères, leurs hommes et leurs terres passent en effet sous la tutelle princière aux XIV^e et XV^e s., avec de notables conséquences fiscales et militaires (contributions aux activités princières), mais aussi dans la gestion interne (contrôle princier, rémunération des hommes du prince par des prébendes ou des rentes, etc.). Un travail qu'une approche moins institutionnelle et juridique aurait sans doute permis d'affiner davantage.

8 Joseph MORSEL